

Les amateurs du XXI^e siècle

E*nthusiasts* (White Chapel, 2006), *Click!* (Brooklyn Museum, 2008), *YOU(ser)* (ZKM, 2009), *The Art of participation* (SFMOMA, 2009) : beaucoup d'expositions mettent en scène la participation du public. Mais la tendance profonde est bien le renouveau de la figure de l'amateur. La plupart des études ont porté sur la *pratique amateur*, nous nous intéresserons ici au *spectateur amateur* dans le contexte muséal.

Le jugement critique des œuvres

Pour introduire l'exposition *The Art of participation*, Peter Samis¹ s'appuie sur une hiérarchie des relations au musée qui passe par la réception individuelle de l'œuvre, puis l'interaction individuelle avec l'œuvre, enfin l'interaction sociale (le réseau). Nous dirions à l'IRI « individualisation collective » et « transindividuation ». Il cite en exemple comme facilitateur de cette pratique, VoiceThread, un outil pour enregistrer des commentaires vocaux et des dessins à même une image ou une vidéo qui peut être partagée sur le web.

Le temps long des écrivains

Ces technologies participatives sont réversibles, elles peuvent asseoir une puissante politique de diffusion de masse parfaitement ciblée grâce aux mécanismes de profilage volontaire ou non de l'utilisateur, ou conduire à une consommation passive ou à des comportements de *zapping* voire d'addiction. Mais elles s'inscrivent aussi dans les pratiques du spectateur amateur si elles lui ménagent la distance nécessaire par rapport aux œuvres, le temps long d'une lecture/écriture qui passe par des outils de prise de note ou d'annotation encore assez peu développés dans le domaine culturel mais très émergents en contexte professionnel².

La production et l'échange de métadonnées

Les systèmes de participation du public font l'objet de nombreuses expérimentations³, la convergence entre innovation ascendante et parole savante repose le problème de l'ingénierie des connaissances mais surtout des outils de dialogue, aussi naturels et stimulants que peuvent l'être des visites guidées où les questions sont plus nombreuses que les réponses.

Google ou Yahoo imaginent aujourd'hui des systèmes où les objets communicants produisent semi-automatiquement des métadonnées captées de l'utilisateur ou de son environnement (temps, voisins, géolocalisation, etc.)⁴. Dans le champ culturel, nous avons développé à l'IRI, pour l'exposition *Traces du sacré* (Centre Pompidou, avril-août 2008), une plate-forme contributive où les commentaires vocaux produits sur audioguides ou sur mobiles peuvent être retravaillés dans le logiciel Lignes de temps pour produire sa propre visite ou pour questionner les propos du commissaire de l'exposition et de critiques d'art invités à produire des contrepoints. L'étude⁵ réalisée durant l'exposition a révélé selon les profils « amateurs-savants », « amateurs déclarés » et « non-amateurs » des degrés d'appropriation et des réactions très variables. L'enjeu reste d'intégrer ce type de dispositif dans le propos de l'exposition, de sa scénographie en tenant compte des limites technologiques, culturelles et sociales et de la médiation mise en place.

La pratique sensori-motrice et le détournement des instruments de pratique

Depuis longtemps exploré en sciences cognitives ou en musique⁶, le principe selon lequel il faut pratiquer pour sentir s'applique à l'amateur du XXI^e siècle. Beaucoup de laboratoires explorent de nouvelles modalités de perception ou d'action (vocales, gestuelles, détection du regard). Tablettes graphiques⁷, interfaces multipoints, eBooks permettent de redécouvrir le geste de copie de l'amateur. Les amateurs procèdent aussi au détournement de ces objets (cf. les films sur téléphones portables). L'amateur est celui qui prend soin de son désir et en élabore une économie.

Vincent Puig

Institut de recherche et d'innovation (IRI)
Centre Pompidou

Ce texte est une version synthétique d'un article disponible en ligne : www.iri.centrepompidou.fr

1. Intervention lors du séminaire Muséologie (IRI/Ministère de la Culture- MRT), enregistrement accessible et annotable sur <http://www.iri.centrepompidou.fr>

2. Système collaboratif d'annotation de texte développé par Philippe Aigrain et la société Sopinspace.



3. Projet Centre Pompidou Virtuel, FAM San Francisco, musée d'Art contemporain de Montréal, Tate-Online, ZKM, Guggenheim, système Visite+ de la Cité des Sciences et de l'Industrie.

4. Projets de Yahoo Research présentés par Marc Davis lors des Entretiens du nouveau monde industriel 2008, <http://amateur.iri.centrepompidou.fr>

5. Cécilia Jauniau, Master 2, Université Paris 13.

6. François Pachet, « Des machines à sortir de soi », in : B. Stiegler dir., *Le design de nos existences, Entretiens du nouveau monde industriel*, 2007. Paris : IRI-Centre Pompidou / Mille et une nuits, 2008.

7. Expérimentation menée par l'IRI avec Antenna Audio sur des audioguides multimédias à capacité d'enregistrement et de dessin (projet ANR Cine Lab, 2007-2008).

Amateurs in the 21st century

Moving beyond simple user-generated content, the exponential growth in social networking is, in our view, raising anew the issue of social ties and desires by combining bottom-up innovation with top-down technology relating to indexing and the Semantic Web, as part of a new convergence that might be dubbed the advent of Web 3.0. Against this backdrop, the amateur perspectives that the Institut de recherche et d'innovation hopes to explore involve the development of tools that encourage critical assessment of works (annotation technology), the long-term process of writing (read/write capability, the ecology of attention), the production and exchange of metadata that enhances these works, and sensorimotor practices (digital writing tools, communicating devices, multimodal interfaces).

Die Kunstfreunde des 21. Jahrhunderts

Über den user generated content hinaus stellt die exponentielle Entwicklung der Sozialnetze unserer Ansicht nach die Frage des Verlangens und der sozialen Beziehungen durch Gegenüberstellung der aufsteigenden Innovation (bottom-up) und der Technologien der Indexierung und des semantischen Webs in einer neuen Annäherung, die man die Entstehung des Web 3.0 nennen könnte, in den Vordergrund. Vor diesem Hintergrund möchte das IRI die Haltungen der Kunstfreunde durch die Entwicklung von Instrumenten untersuchen, die Folgendes fördern: die kritische Beurteilung von Werken (Anmerkungstechnologien), die lange Zeit der Schreibenden (Lesen/Schreiben, Ökologie der Aufmerksamkeit), die Produktion und den Austausch von Metadaten zur Bereicherung der Werke sowie sensorimotorische Praktiken (digitale Schreibwerkzeuge, kommunizierende Objekte, multimodale Schnittstellen).